



Secteur Fédéral CGT des Cheminots de la région Nord-Pas de Calais



Pour que les jours d'après soient synonymes de jours heureux

A n'en pas douter, la crise sanitaire que nous vivons laissera de profondes et indélébiles traces dans notre rapport à l'autre (sur nos habitudes gestuelles), mais aussi dans notre rapport aux politiques, aux experts, aux institutions et en termes social et économique.

On dit souvent que c'est dans les moments les plus compliqués que l'on voit les vrais visages.

Hé bien c'est vrai ! Les masques sont tombés. Pas les masques FFP2 ou chirurgicaux hein ! L'incapacité de nos dirigeants à prévenir cette situation pourtant prévisible et annoncée par les instances internationales de santé, ne nous a pas permis d'en voir la couleur au cœur même de la pandémie.

Car s'il fallait nous en convaincre, nous en avons maintenant un exemple grandeur nature. **Pour la technocratie qui nous gouverne, nos vies valent moins que leurs profits et la sauvegarde d'un système d'exploitation capitaliste pourtant à bout de souffle s'impose à toute autre considération !**

En effet, cette période nous éclaire sur ce qui est essentiel pour certains, pas primordial pour d'autres.

Sans tomber dans le cliché, à cette occasion la lutte des classes

apparaît au grand jour, et ce sont les tenants du capital qui la mènent.

D'un côté, certains ne pensent qu'à l'aspect économique et ce coûte que coûte, et de l'autre, ceux qui pensent en priorité à sauver et sauvegarder l'humain, leurs conditions de santé, pour eux et leurs proches.

Que la reprise de circulation des trains sans protection et dispositions adéquates remette par la même occasion le virus COVID-19 en circulation, au mépris des règles sanitaires en vigueur, exposant ainsi salarié-e-s, usager-e-s, populations et personnels soignants, ne gêne apparemment pas le pouvoir en place et notre direction.

Pour la CGT, la règle est claire et sans ambiguïté ! La priorité absolue est et doit rester la protection des salariés, et plus généralement celle de l'ensemble des citoyens.

A de trop nombreuses reprises nous sommes intervenus et nous continuons à le faire auprès de la direction de l'entreprise, pour qu'elle respecte ses obligations d'employeur qui consistent à préserver la santé des cheminots et des utilisateurs du train.

Structuration de l'entreprise

Une fois encore, il nous faut bien constater que les politiques libérales mises en œuvre à la SNCF depuis plus de 30 ans ont mis un sérieux coup à la cohésion sociale cheminote.

La CGT n'a eu de cesse de combattre les stratégies de cloisonnement de la famille cheminote, dans une constellation d'activités et depuis peu en plusieurs sociétés anonymes, préparant une vente à la découpe.

Les réformes successives de 2014 et 2018 ont été les derniers avatars de ces stratégies mettant à mal l'entreprise publique nationale intégrée. **Dans le moment compliqué que nous vivons, il est bon de rappeler qu'il n'y a pas 36 sortes de cheminots !** La gestion par activités, par Sociétés Anonymes, rend les positions des directions d'établissements et d'activités totalement illisibles.

Pour assurer la production, un agent d'escale reste un agent d'escale quelque soit son rattachement hiérarchique ! Tout comme un Conducteur, un Agent d'accompagnement, un Agent de la vente, un Agent de maintenance, qu'il soit du Matériel ou de l'Infra ! Alors pourquoi des directives différentes suivant que l'on soit d'une activité ou d'une autre ?



Pour la CGT, le jour d'après doit être celui de la réunification et de la démocratisation de la SNCF !

Il en va de la cohérence et de la performance des chemins de fer nationaux.

Et l'intervention des cheminots, on en parle ?

En supprimant les DP, CHSCT, CE, les lois successives relatives à la représentation des personnels n'ont fait qu'éloigner les représentants élus des cheminots des lieux où s'effectue la production ferroviaire. La mise en place de CSE (Comité Social et Economique) centralisés et déconnectés des préoccupations locales, ne permettent plus l'intervention des cheminots dans les processus de travail et d'organisation de la production. **Dès lors, et toujours dans cette période complexe, il est beaucoup plus difficile de traiter en local ce qui doit l'être.** Les questions du quotidien sur les conditions de travail, la sécurité, la Santé, le déroulement de carrière et celles à plus longues échéances comme l'avenir de nos métiers ou de notre régime de protection sociale, notre caisse de prévoyance santé et de retraite (CPRP). Les atteintes à l'exercice du Syndicalisme et au droit de grève toujours plus remis en question car seul recours encore aujourd'hui contre l'intransigeance patronale qui voudrait privilégier la production au détriment de la protection de notre Santé.

Pour la CGT, c'est à l'endroit où il se réalise que le travail doit être discuté et son organisation contestée s'il ne permet pas une réalisation performante, ou s'il expose les cheminot-e-s à des risques pour leur santé et leur sécurité !



Pour la CGT, la remise en perspective des rapports sociaux de proximité, entre exécutants et encadrants dotés des moyens nécessaires à la réalisation des missions de service public, est un impératif pour remettre en mouvement notre appareil de production après cette crise sanitaire !

Un Service Public au service de la population!

La période a mis en relief ce que la CGT prône depuis toujours: **Un Service Public de qualité, et des moyens pour le faire fonctionner.** Nous n'aurons jamais autant entendu ce terme de Service Public et parfois même sortant de la bouche de ceux qui n'ont eu de cesse de le détruire au fil de leurs mandats électifs. Toujours plus d'économie, toujours plus de

suppressions de postes, toujours plus de fermetures de sites, de gares, de guichets, toujours plus de profits, toujours plus de productivité ont mené notre entreprise et l'ensemble du système de transport ferroviaire aux difficultés que nous rencontrons. **Fort heureusement il reste la conscience et la qualification professionnelle des cheminot-e-s, leur expertise métier, leur professionnalisme pour maintenir le système à flot ; mais jusque quand ?**

Posons la question de l'introduction de la concurrence dans le contexte actuel.

- Comment et qui aurait géré le système ferroviaire ? La situation est déjà complexe en raison du manque de moyens de protection des personnels, au fonctionnement désordonné et incohérent de chaque S.A qui oriente leur stratégie sans s'occuper des autres.
- Qui est en capacité de mettre de la cohérence dans l'organisation du système entre activités voyageurs, fret et gestion du réseau ?
- Qui est cet interlocuteur régional unique et où se trouve-t-il ?
- Qu'en aurait-il été alors avec plusieurs entreprises ferroviaires concurrentes ?
- Et qu'aurait été leur comportement, quand on apprend qu'à la première difficulté, Flixbus, pourtant annoncé comme l'acteur privé de référence, abandonne ses prétentions d'entrée sur le réseau ?

On allait voir ce qu'on allait voir ! Ben on a vu !

Le jour d'après doit être celui de la politique d'aménagement du territoire, de la stratégie transports nationale, de la dotation de moyens destinés aux services publics.

Pour la CGT, la cohérence du système ferroviaire s'impose et ne peut être réalisée avec l'introduction d'une concurrence qui n'a que le profit comme objectif ! Le transport de fret a déjà montré les limites de la libéralisation...

La reprise après confinement, vous la voyez comment?

L'absence de stratégie de santé publique et la godille argumentaire (sur les masques, les tests, le gel hydroalcoolique, etc) déployée par le pouvoir en place et la direction de l'entreprise a mis tout le monde en difficulté et en danger ; les usagers et les cheminots !

Devant un tel marasme, très rapidement la CGT a édité une consigne syndicale claire et précise pour aider les cheminot-e-s à se mettre en protection si tous les moyens de protection n'étaient pas mis à disposition (droit de retrait, etc...).

Pour la CGT, la reprise du travail ne peut avoir lieu que si cheminots et usagers sont protégés !

Cela veut dire que l'entreprise doit mettre à disposition un nombre de masque suffisant par agents, qu'une campagne de test doit être réalisée afin de ne pas permettre la remise en circulation du virus et que les gestes barrière doivent être maintenus.



Historiquement la famille cheminote a toujours prouvé que même dans la douleur, la nation pouvait compter sur elle. Historiquement la CGT a toujours apporté son soutien à la reconstruction nationale. Mais elle l'a fait sur des objectifs clairs et sans ambiguïté, en termes de biens communs, de service public, de santé et de sécurité des usagers et cheminots !

Une CGT lucide, déterminée et responsable !